

COMMUNIQUE DE PRESSE - 03.02.2021

'BRAFA in the Galleries': une véritable bouffée d'oxygène !

Le premier chapitre de l'initiative 'BRAFA in the Galleries' s'est clôturé ce dimanche soir sur une note très positive. Le concept a manifestement séduit un grand nombre de collectionneurs et amateurs d'art qui ont pu retrouver, l'espace de quelques jours et dans le respect des règles sanitaires, le chemin de galeries impatientes de les accueillir de nouveau. L'aventure se prolongera ce prochain weekend et bien au-delà pour beaucoup de galeries, en Belgique comme ailleurs, mais aussi via le website de la BRAFA.



Une impression de « respirer à nouveau », de « retrouver le plaisir de l'accrochage, des échanges et des conversations », ou encore celui « d'accueillir et de revoir du public dans nos galeries ». Tels sont quelques-uns des commentaires entendus lors des journées 'BRAFA in the Galleries', tant du côté des visiteurs « heureux d'enfin revoir de l'art en vrai », que des galeristes « fatigués des viewing rooms et autres initiatives online ! ». « Cette initiative a été pour nous un formidable "booster" moral qui nous a redonné une motivation au moment le plus difficile de l'histoire de notre galerie », confie cet autre, tandis qu'un confrère s'étonne « qu'aucune autre foire internationale n'ait pensé auparavant à proposer un modèle si juste, si adapté aux circonstances ! »

Si l'initiative visait avant tout à soutenir les galeries participant à la BRAFA en rétablissant le lien mis à mal ces derniers mois entre elles et leur public, on peut considérer que ce but est très largement atteint, d'autant que, comme l'ajoute un autre participant, « *cela a permis à la BRAFA de rester visible et active, et de se différencier d'une manière très créative de ses concurrentes* ». Un confrère basé à Londres ajoutait : « *J'ai été immédiatement séduit par l'initiative, qui ne se contentait pas de transposer une foire réelle dans un monde digital, mais qui apportait une dimension complémentaire et plus vivante, avec un fort sentiment de communauté reliant les organisateurs et les participants* ».

Il est vrai qu'après de longs mois de sevrage culturel, l'envie était grande de part et d'autre de se retrouver, de renouer un dialogue si essentiel entre personnes animées d'une même passion, de retrouver ces émotions que seul un contact direct, presque physique, avec des œuvres d'art peut procurer. En beaucoup de domaines, la crise actuelle a manifestement profité au numérique, mais dans le domaine des arts, il semble par contre avoir affiché ses limites : l'atmosphère d'une foire ou d'une galerie est non transposable en pixels, quel que soit leur nombre...

A l'occasion de ces retrouvailles, la couleur bleue de la BRAFA s'est invitée dans les vitrines grâce à des autocollants bien visibles et des bannières fixées aux devantures pour attirer le regard comme autant de points de repères ... et d'invitations à entrer ! A l'intérieur, plusieurs participants avaient mis cette occasion à profit pour repeindre leur galerie, changer l'éclairage, modifier la disposition des lieux ou proposer un nouvel accrochage afin de mettre en valeur des pièces-phares qui avaient été réservées spécialement pour la BRAFA 'classique', dans sa version 'Tour & Taxis'. Un vrai nettoyage de printemps ... en plein hiver !

Certains avaient proposé une exposition thématique, d'autres avaient opté pour un déménagement temporaire à Bruxelles, afin de s'y faire connaître (Dr Lennart Booij Fine Arts & Rare Items) ou de renouer avec leur public (Brame & Lorenceau ; De Jonckheere ; Univers du Bronze ; Whitford Fine Arts).

Concentration propice

Indiscutablement, les villes regroupant une forte concentration de participants ont drainé davantage de public vers ces galeries qui ont bénéficié d'une plus grande attractivité, et d'un effet de 'parcours', notamment grâce à des plans proposés sur le site web de la Brafa. L'affluence a été forte partout où elle était possible. Ailleurs, plus particulièrement dans des pays et villes soumis à un nouveau lockdown, l'aventure s'est essentiellement vécue via le website de la Brafa dont l'offre avait été considérablement enrichie par rapport aux éditions antérieures (plus de 950 œuvres accessibles) et la structure revue, rendant son utilisation et sa navigation simples et claires.

De belles ventes et de nombreux contacts

Ainsi, malgré les contraintes du moment et des attentes limitées (« *aucune alternative ne peut remplacer l'impact et l'énergie d'une foire physique* », confie Jan Muller, de Gand, qui a cependant vendu chaque jour, pour des montants maximaux de 30.000 €), quelques beaux succès sont toutefois à noter.

A Bruxelles, Philippe d'Arschot a conclu une dizaine de ventes dont une chocolatière d'Audenarde de 1765, « *vendue à un nouveau client grâce au site de la Brafa* ». Meessen De Clercq rapporte une dizaine de transactions dont la cire historique de José María Sicilia (° 1954), *La luz que se apaga*, de 1998, ainsi que des œuvres de Benoît Platéus : « *nous avons volontairement réalisé un accrochage mêlant œuvres historiques et créations plus récentes, permettant de s'adresser à un public varié et, si tout se concrétise, l'expérience se révélera excellente* », confie Olivier Meessen qui ajoute : « *nous avons*

accueilli des visiteurs chaque jour dès l'ouverture, ce fut incessant : que cela fait du bien ! ». Le public s'est aussi rendu en nombre chez Costermans & Pelgrims de Bigard (Sablon) qui accueillait ses confrères Francis Janssens van der Maelen (argenterie) et Jean Lemaire (faïences et porcelaines anciennes) qui a cédé plusieurs pièces, dont une terrine en faïence de Bruxelles en forme de dindon datant du XVIII^e siècle. En art africain, Serge Schoffel a pu réaliser quatre ventes dont celle de sa pièce majeure, une très rare figure féminine Mende du Sierra Leone en bois (fin XIX^e - début XX^e s.) de qualité muséale, tandis que Didier Claes céda plusieurs paires de son ensemble de statuettes jumelles Ibeji en bois, du peuple Yoruba, Nigéria. Harold t'Kint de Roodenbeke a cédé une dizaine d'œuvres dont son aquarelle et encre sur papier d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), une étude préparatoire pour «L'Ivrogne» du Petit Prince. Lin Deletaille (Deletaille Gallery) rapporte avoir accueilli quelques clients étrangers dont un lui a acheté une pièce importante. Pour Whitford Fine Art, la réception dans un appartement privé s'est révélée non seulement originale, mais aussi particulièrement fructueuse, notamment pour des tableaux de Joseph Lacasse, Caziël et Paul Van Hoeydonck ainsi que des sculptures de Clive Barker.

Gokelaere & Robinson relève « *plusieurs ventes importantes, dans une fourchette s'établissant de 1.500 à 80.000 €* » réparties dans ses deux lieux d'exposition à Bruxelles et à Knokke-Heist où Patrick De Brock a connu un départ très encourageant, avec quatre ventes et une option à finaliser réalisées durant le seul weekend de lancement. Son confrère Patrick Berko se dit également enchanté avec la vente de plusieurs tableaux de son exposition '*Voyages au XIXe s.*', tandis que Véronique Bamps, établie temporairement dans sa galerie, confie également plusieurs ventes de ses bijoux anciens.

A Paris, le manuscrit de Napoléon relatant sa victoire lors de la bataille d'Austerlitz proposé par la galerie Arts et Autographes était toujours en négociation entre deux collectionneurs, l'un français, l'autre suisse. Christophe Hioco a pu réaliser plusieurs ventes, en particulier un Bouddha debout en schiste du Ghandhāra (III^e s après J.-C.) « *pour un montant à six chiffres* », tandis que la Galerie des Modernes affiche également quatre ventes. A la Galerie AB-BA, l'opération a débouché sur la vente « *de deux sculptures de notre artiste Etienne Viard, une œuvre plus importante, beaucoup de demandes et certainement d'autres ventes en perspectives* ». A Marseille, la galerie Pentcheff a aussi réalisé plusieurs ventes dont « *un tableau de Manguin, un de Lebasque, un d'André Lhote, un d'Henri Martin, plusieurs œuvres de René Gruau* ».

Ailleurs en Europe, Paolo Antonacci (Rome) espère finaliser la vente d'un tableau ; son confrère milanais Robertaebasta a conclu trois ventes de pièces de mobilier ; un bilan identique pour la Galerie Grand-Rue (Genève) issues de son exposition '*Le Grand Tour de Sir William Beckend*' composée de gouaches représentant des paysages de l'Europe du XVIII^e s.; tandis que Stern Pissarro (Londres) a enregistré « *plusieurs demandes pour des œuvres de Paul Jenkins, Christo et Kusama* ».

Du côté des nouveaux exposants

Le bilan s'avère également satisfaisant pour plusieurs néo-participants tels Dr. Lennart Booi Fine Arts & Rare Items (Amsterdam) qui a vendu « *deux pièces dont une rare gravure de Picasso de 1922* » ; Artimo Fine Arts (Bruxelles) qui a cédé « *quinze œuvres entre 10.000 et 90.000 € dont une importante sculpture en bronze, "Le Trésor Caché" de Charles van der Stappen et « également vendu pour la première fois une œuvre online à plus de 50.000 € à un nouveau client !* ». Enfin, Nao Masaki, établi à Nagoya au Japon, annonce « *avoir réalisé plusieurs ventes, dont l'une de nos pièces les plus importantes, un paravent sérigraphié créé par notre artiste, Lintalow Hashiguchi, (Nagasaki, 1985), intitulé 'MINOR MAKER WLIGHTE'* ».

'BRAFA in the Galleries' joue les prolongations

Si une très grande majorité des galeries participantes continueront désormais à recevoir leurs clients et visiteurs partout où cela est possible, l'opération en tant que telle se prolonge encore ce weekend des 6 et 7 février de 11 à 18h pour les onze galeries installées à Knokke-Heist, qui fera la part belle à l'art contemporain avec les galeries Baronian Xippas, Boon, Patrick De Brock (exposition collective 'Jingle Bells IV'), Gokelaere & Robinson (expo 'Rio de Janeiro : between everyday life, art and design', sélection de pièces emblématiques de design brésilien du milieu du XX^e s.), Rodolphe Janssen, Maruani Mercier, Guy Pieters, Samuel Vanhoegaerden (qui présentera notamment une œuvre de Panamarenko, 'Pepto Bismo II', pour la première fois sur le marché depuis très longtemps) et Maurice Verbaet. Sans oublier le duo familial chez Berko Fine Paintings (exposition 'Voyages au XIX^e s.' en cours) chez qui expose aussi sa sœur, Véronique Bamps, établie à Monaco et spécialiste en bijoux anciens.

A Bruxelles, l'association Costermans & Pelgrims de Bigard / Francis Janssens van der Maelen / Jean Lemaire accueillera encore ses clients et visiteurs ce samedi 6 février de 11 à 18h à l'adresse des premiers nommés (Place du Grand Sablon, 5). L'exposition de statuettes jumelles Ibeji en bois, du peuple Yoruba, Nigéria, se tiendra chez Didier Claes (14 rue de l'Abbaye) jusqu'au 27 février, tout comme celle, inédite, « From Man Ray to Marien - An Idea of Surrealism » chez MARUANI MERCIER (avenue Louise, 430) jusqu'au 20 mars. A Gand, l'exposition « Pierre Clerk – Paintings & Sculptures » présentée par Francis Maere Fine Arts (Hotel Falligan – Kouter 172) restera visible jusqu'au 28 février. A Francfort-sur-le-Main, l'opération 'BRAFA in the Galleries' trouve un prolongement original sous le titre 'BRAFA @ Home' chez DIE GALERIE (Grüneburgweg, 123) jusqu'au 17 mars. A Paris, l'exposition consacrée à Xavier Le Normand à la Galerie Scremini (99 rue Quincampoix) sera accessible jusqu'au 13 février.

Toutes ces actualités des galeries sont à retrouver dans la rubrique '**BRAFA Community**' du site de la Brafa, lequel conserve également sa configuration actuelle avec plus de 950 œuvres en ligne, toutes les informations précises sur chacune des galeries, sans oublier les quelque 85 vidéos produites dans le cadre de cette opération dans une '**Video Library**' nouvellement créée.

Comme le déclare Harold t'Kint de Roodenbeke, Président de la BRAFA, en guise de conclusion : « Cette opération a aussi été pour nous, un formidable exercice créatif de remise en question, tant pour la foire que pour les galeries. Cela nous a permis de nous interroger et de réfléchir aux moyens de conserver le contact avec nos clients, sans céder au tout digital. Certaines pistes continueront à être développées, la réflexion n'est jamais terminée ! ».

Rappel ! Lors de chaque visite, la BRAFA prie chacun.e de respecter les règles sanitaires en vigueur !

Une organisation de BRAFA Art Fair

Foire des Antiquaires de Belgique ASBL / Antiekbeurs van België VZW

+32 (0)2 513 48 31 - info@brafa.be - www.brafa.art

Suivez aussi la BRAFA sur Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn et YouTube.

Contact presse Belgique et coordination internationale

Bruno Nélis – b.nelis@brafa.be – GSM +32(0)476 399 579

Contact presse France

Sylvie Robaglia – sylvie@art-et-communication.fr – GSM +33(0)6 72 59 57 34

Contact Suisse romande

Monique Delarze – delarze@delarze.ch – GSM +41(0)79 418 80 00.10